



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le quatrième Dimanche après les Rois

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



*Pour le quatrième Dimanche après
les Rois.*

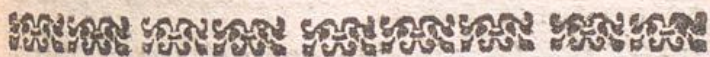
L'Evangile de ce jour qui nous repre-
sente une effroyable tempeste tout
d'un coup miraculeusement appaisée par
le Fils de Dieu , doit nous remplir de
confiance lors que nous approchons des
Autels ; & nous devons nous dire à
nous-mesmes ces paroles d'un saint Pe-
» re : Le Sauveur que je reçois est le
» mesme qui commande à la mer , & qui
» d'une seule parole calma tous ses flots.
» C'est ce Corps que je reçois qui mar-
» cha autrefois sur la mer , & qui foula
» aux pieds ses ondes les plus irritées.
» Je n'ay donc qu'à m'abandonner à
» luy , & comme je ne puis douter de sa
» puissance , je dois aussi tout esperer
» de sa misericorde. Il voit le vaisseau de
» mon cœur agité de violentes tempê-
» tes. Il voit les vents contraires , & le
» souffle des demons qui grossissent les
» orages : Qu'il ne se tienne donc pas
» dans le silence lors qu'il entrera dans
» mon ame ; Que mes cris l'empeschent
» de dormir , ou qu'ils le réveillent ; afin
» qu'en se donnant à moy , il dise à ces

42 POUR LA COMMUNION

» tempestes interieures qui m'affligent
» *Calmez-vous.* Qu'il me rende sa paix
» que mes passions ont troublée; &
» que par cette experience nouvelle de sa
» souveraine puissance, il me donne un
» renouvellement de foy, & d'admirati-
» on de sa grandeur.

Ce sont les sentimens où saint Am-
broise nous marque que nous devons
entrer à la veüe de ce qui arriva à saint
Satyre son frere. Estant dit saint Am-
broise, surpris dans la mer par une ef-
froyable tempeste, il ne voulut point
avoir d'autre recours qu'au Corps de Je-
sus-CHRIST, à la participation du-
quel il n'avoit pas encore esté admis.
L'ayant lié dans un linge, il le pendit à
son cou, & se jetta ainsi dans la mer
sans se servir d'aucune planche du vais-
seau qui avoit esté brisé. Il ne fut pas
trompé dans son esperance, & s'estant
sauvé le premier de tous, il reconnut la
puissance de celuy entre les bras du-
quel ils'estoit jetté. Il courut aussi-tost
à l'Eglise rendre graces à Dieu de cette
faveur, & pour estre admis à la parti-
cipation des mysteres qui venoient de
luy sauver si miraculeusement la vie. Car
après avoir éprouvé le secours si sur-
prenant de ce Sacrement celeste, lors

qu'il n'estoit encore qu'enveloppé dans un linge, il en espera un bien plus puissant effet lors qu'il le recevoit dans sa bouche, & qu'il en puiseroit toute la vertu en le tenant dans son cœur; & il crut que cette divine nourriture agiroit bien plus puissamment lors qu'elle seroit repandue dans ses entrailles. Lors donc que par la vertu de la sainte Eucharistie nous sentirons se calmer dans nous nos passions qui soulevent dans nostre cœur comme autant de tempestes qui nous menacent de la mort, imitons les Apostres qui ayant veu cette tempeste miraculeusement appaisée entrerēt dans une admiration profondé de la puissance du Fils de Dieu. *Porro homines mirati sunt.*



Pour le cinquième Dimanche après les Rois.

Nous voyons dans l'Evangile de ce jour, que lors que le Pere de famille seme la bonne semence dans son champ, son ennemy y sursème en secret de l'ivroye. On ne peut assez penser à cette verité en approchant des Autels. On y peut regarder le sacré Corps du